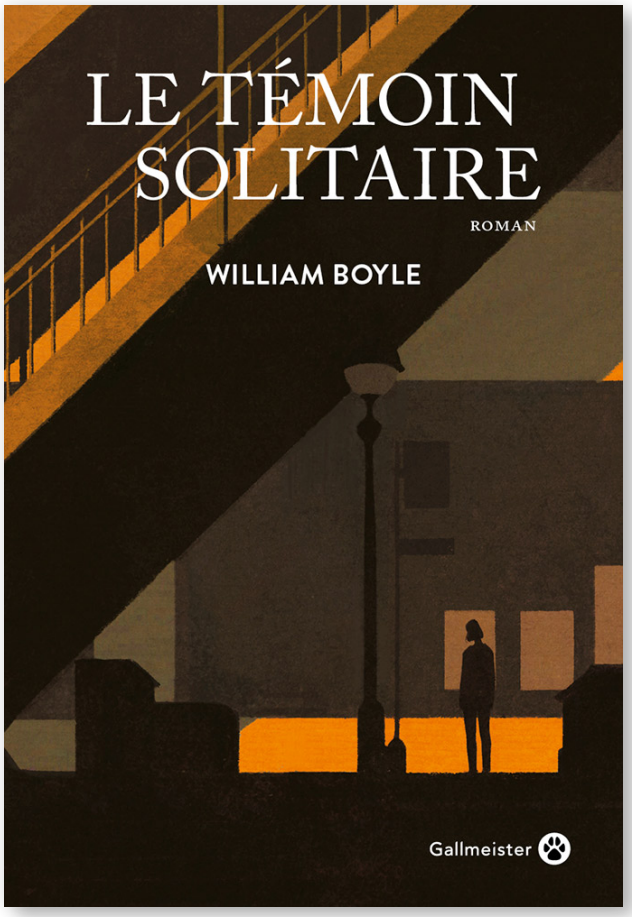
éditions Gallmeister

Le Témoin solitaire

William Boyle



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION
Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

LE NOUVEAU Magazine Littéraire
Décembre 2018

fiction

William Boyle

Larmes du crime

Un lieu, un personnage, un meurtre : l'auteur ausculte de nouveau le Brooklyn de son enfance.

★★★☆

Ancienne fêtarde devenue un peu « cul béni » et très impliquée dans les bonnes œuvres de sa paroisse, Amy Falconetti est témoin d'un meurtre. Contre toute attente, elle subtilise l'arme du crime et va voir sa vie bouleversée par ce geste… Un personnage, un lieu : à lire William Boyle, on se dit qu'il suffit de presque rien pour faire un bon polar. Le personnage, c'est Amy, décrite avec une plume aussi précise qu'attentive, jeune femme en pleine mutation, reprise par les démons de son ancienne vie et un souvenir d'enfance douloureux. L'auteur colle à elle, décrivant ses gestes les plus anodins, la faisant vivre à toutes petites touches, la rendant terriblement attachante. Le lieu, c'est Gravesend, quartier du sud de Brooklyn peuplé d'Italiens et de Russes et déjà cadre des deux précédents romans.

Le Témoin solitaire reprend un des thèmes majeurs de William Boyle : l'influence des lieux sur nos vies. Comme Alessandra, son ex-petite amie, héroïne de Gravesend (premier roman de l'auteur), qui réapparaît ici en guest-star, Amy voudrait quitter son quartier mais ne le peut. Tout l'art du romancier consiste à mêler son destin à l'entrelacement des rues et à nous prendre dans un filet dont on ne sent pas les mailles. Petite musique plus que grandes orgues, certes, mais elle résonne longtemps après avoir fermé le livre. **Hubert Prolongeau**

LE TÉMOIN SOLITAIRE, William Boyle, *traduit de l'anglais (États-Unis) par Simon Baril, éd. Gallmeister. 304 p., 22,40 €.*

LE SOIR
29 juin 2019

Le témoin solitaire
★★★
WILLIAM BOYLE
Traduit de l'américain par Simon Baril
Gallmeister
299 p. 22,40 €
e-book 15,99 €

Une Amy qui vous veut du bien peut en cacher une autre beaucoup plus ambiguë

Les vacances, ça sert aussi à se plonger dans les bouquins qu'on n'avait pas lu à leur parution. La preuve avec le savoureux « Témoin solitaire » de William Boyle.

JEAN-MARIE WYNANTS

Paru en octobre 2018, le nouvel opus de l'auteur de *Gravesend* nous avait inexplicablement échappé. La période des grands rangements pré-vacances nous a heureusement permis de le retrouver et de nous y plonger. Un régal... qu'on peut parfaitement savourer sur les plages, à la montagne ou lors d'un city trip. Si en plus votre destination est Brooklyn, cela ne peut mieux tomber puisque c'est là que l'auteur, qui y est né et y a grandi, nous fait rencontrer Amy, jeune femme occupant son temps en allant aider les vieilles dames de la paroisse.

Pourtant, contrairement aux apparences, Amy n'est pas vraiment taillée sur le modèle de dame patronnesse. Elle a longtemps vécu dans l'univers des bars, de la nuit et des excès. Sa rupture avec sa petite amie Alessandra, partie tenter sa chance à Hollywood, lui a fait reconsidérer sa vie et retrouver la foi. Enfin... autant que faire se peut. Car les mauvaises habitudes reviennent vite. Et lorsque la jeune femme voit un type louche se faire poignarder en pleine rue, elle retrouve ses vieux réflexes, recueille le dernier souffle de la victime, s'empare du couteau et file sans rien dire à personne. Gamine, elle avait déjà assisté à une scène du même genre et l'assassin qui l'avait repérée ne manquait jamais de lui rappeler, d'un geste, d'un sourire, qu'elle avait intérêt à se taire.

Formidables personnages féminins

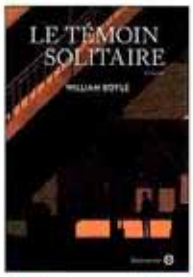
Cette fois, l'histoire semble se répéter. Sans même comprendre pourquoi elle agit de la sorte, Amy va enquêter, reconnaître le tueur, être reconnue par lui et se lancer dans des aventures pour le moins tordues. L'affaire est d'autant plus complexe qu'Alessandra redébarque dans sa vie, que la victime du meurtre était à la fois un voleur et le fils d'une collègue et que l'assassin est en délicatesse avec ses parents pour une histoire de bijoux qui cache d'autres embrouilles familiales.

Entraînant ses héros dans les rues de Brooklyn, William Boyle livre un roman noir savoureux, à la fois sombre et plein d'humour, bourré de personnages hauts en couleur comme le vieux propriétaire du studio d'Amy, son propre père qui redébarque de nulle part ou encore ses copines du monde de la nuit ravies de la retrouver. Avec de formidables personnages féminins se taillant la part du lion.

Dès les premières pages, on est emporté par les petits problèmes de la jeune femme qui se transforment rapidement en solide catastrophe, générant constamment de nouvelles surprises. Avec une seule certitude : dans ce petit monde, comme partout ailleurs, chacun se débat pour survivre comme il peut et personne n'est jamais tout à fait celui ou celle qu'il prétend être. À dévorer sans modération.

Rolling Stone
13 novembre 2018

Livres



Le Témoin solitaire
AUTEUR William Boyle
ÉDITIONS Gallmeister
★★★★

BROOKLYN BOND

À travers un roman noir singulier, plein d'intensité et de suspense, William Boyle nous entraîne, sur fond de rock indé, dans une balade nostalgique au cœur d'un des plus vieux quartiers de Brooklyn.

PHILIPPE BLANCHET

"QUAND ELLE en avait l'occasion, elle aimait marcher pendant des heures. Il lui arrivait souvent de faire de longues promenades jusqu'à Bay Ridge, Sunset Park, Coney Island ou Brighton Beach en écoutant de la musique. Elle avait vendu tous ses disques, mais conservé le walkman de son enfance et quelques cassettes enregistrées au lycée. Liz Phair, Tori Amos, Stone Temple Pilots, Alice in Chains, Nirvana, Hole, Sonic Youth, L7, The Breeders." Après avoir rompu avec sa petite amie Alessandra, Amy a changé de look (à l'époque, "on aurait dit qu'elle s'habillait toujours pour aller dans un concert de Social Distorsion ou faire de la figuration dans un film de John Waters") et a tourné le dos à la vie qui allait avec. Sortie d'une profonde dépression, la fêtarde d'antan fréquente désormais assidûment une église de Gravesend, le quartier de Brooklyn dans lequel elle vit, et rend visite aux petites vieilles du coin, auxquelles elle est habilitée à apporter la communion. Mais on ne se débarrasse pas de ses tendances borderline juste en enfilant un pantalon bleu et un chemisier blanc. Un soir, l'ex-punkette décide de prendre en filature à travers les rues de son quartier un jeune inconnu qui terrorise une des vieilles dames qu'elle assiste. L'homme discute avec un compère en marchant, jusqu'à ce que le ton monte et que, soudain, dans une rue sombre et déserte, le type se fasse saigner de deux coups de couteau dans la gorge. Amy a tout vu, connaît le visage de l'assassin, mais ne dit rien, et se retrouve d'un coup complice d'un crime, bien malgré elle...

Il y a un peu moins de trois ans, les lecteurs français découvraient William Boyle à travers un premier livre fort remarqué (que l'éditeur François Guérif avait à l'époque choisi pour être le nº 1000 de sa collection Rivages/Noir), *Gravesend*, du nom du quartier qui l'avait vu grandir, au sud de Brooklyn, non loin de Coney Island. Depuis, cet ancien disquaire spécialisé dans le rock indé américain (on retrouve d'ailleurs parfois chez lui un petit côté Nick Hornby, au détour d'une page de ses livres) a changé d'horizon et vit désormais du côté d'Oxford, Mississippi.

Ce qui n'empêche pas visiblement la banlieue new-yorkaise où il a grandi, et où il garde de profondes attaches (sa mère et sa grand-mère vivent encore dans la maison où il a passé son enfance), de l'attirer comme un puissant aimant.

Le Témoin solitaire brille par l'intensité de son intrigue et le tempo de son suspense, comme par la profondeur et la subtilité psychologique de ses principaux personnages. Mais il conjugue surtout les qualités d'un formidable roman noir avec une émouvante et très méticuleuse plongée (on frôle parfois la précision d'un *Guide du routard*!) dans un des coins les plus anciens, et les plus chargés de poésie, de tout Long Island. Isola avait Ed McBain et Hell's Kitchen Lawrence Bloch. Gravesend est désormais pour toujours lié à William Boyle...

Le matricule des anges
Le mensuel de la littérature contemporaine
Octobre 2018

L'empreinte de Brooklyn

AVEC *LE TÉMOIN SOLITAIRE*, WILLIAM BOYLE POURSUIT LA CONSTRUCTION DE SON ESPACE ROMANESQUE.

Apres un premier roman noir remarque (*Gravesend*, 2016), William Boyle a fait paraitre un deuxieme livre (*Tout est brise*, 2017) dans un registre un peu different, une tranche de vie familiale autour d une femme, Erica, de son vieux pere malade et du retour de son fils Avec *Le Temoin solitaire*, Boyle renoue avec une veine plus noire en mettant en scene Amy, une fille du Queens qui se retrouve coincee a Brooklyn apres que sa copine l'a quittee et qui tente de redonner un sens a sa vie Amy traine quelques casseroles derriere elle, d une part une existence dissolue, entre les bars et la faune de la nuit, et d'autre part ce qu'elle a vecu adolescente, quand elle a ete temoin d un meurtre qu'elle n'a jamais signale a la police L'assassin est mort quelque temps plus tard et le crime est reste impuni Peut-etre cherche-t elle alors une forme de redemption dans une sorte d ascese, un espace de vie reduit a son strict minimum un appartement sans mobilier ou presque, un quartier dont elle ne sort pas, une routine sage constituee de ses activites auprès de la paroisse, ses visites aux personnes agees isolees vivant repliees chez elles ? Cette tentative de reconstruction va se heurter au retour de ses demons un jeune qui inquiete une vieille dame eveille sa curiosite, au point de le suivre a travers les rues, et de revivre un pan de son passe en assistant tetanisee a son meurtre dans une ruelle deserte A nouveau seul temoin du crime, elle se tait, cherche a comprendre, a remonter le fil de l histoire de la victime, sans se rendre compte qu'elle a declenche une bombe a retardement, que l'assassin sait peut etre qui elle est, ce qu elle a vu, et qu'il cherchera a la faire taire tot ou tard Et c est compter sans la reapparition soudaine de son amour enfui, la belle Alessandra partie vivre a Los Angeles et qui ressurgit a l improviste pour reveiller en elle des sentiments qu'elle avait eu tant de mal a enfouir

Sur cette trame, Boyle compose son recit, mais surtout il fait le lien avec ses deux romans precedents On retrouve Alessandra, un des personnages essentiels de *Gravesend*, l'univers des personnes âgees, des paumes, des enfants perdus que *Tout est brise* avait poursuivi, et surtout ce quartier de Brooklyn ou Amy finit par être happee Ce quartier forme un veritable territoire litteraire, a la maniere du Boston de Dennis Lehane ou d'Oxford chez Larry Brown Un morceau de ville pourtant sans saveur particuliere, sinon, comme dans d'autres villes americaines, des populations d'origines variees, italienne en particulier, mais aussi russe, juive, portoricaine Le lecteur se reapproprie des reperes intertextuels, des faits divers comme des fragments de mythologies en quelque sorte, qui constituent l'histoire du lieu, que chacun des habitants a integre dans sa propre evolution , tout un monde de petites gens, a la fois tendre et melancolique, qui mele les generations entre elles, que les protagonistes soient du bon ou du mauvais côte de la barriere. Et exactement comme on ne quitte jamais tout a fait sa famille, et comme on ne la choisit pas non plus, certains vont subir le quartier toute leur vie durant, vont chercher a le fuir sans jamais y parvenir tout a fait, ou vont composer avec ces racines qui les depassent

Toute la reussite de Boyle est la, au dela de chaque livre et de son intrigue propre parvenir a creer une atmosphere specifique qui rend palpable ce quartier dans toute sa diversite sociale et humaine, composant des personnages dans l intimite desquels on plonge litteralement illusions, faiblesses, attachements, lâchetes, amours, poids du passe et desirs d'avenir Avec ce troisieme roman, William Boyle « fait œuvre » et s'inscrit sans conteste parmi les auteurs americains a suivre

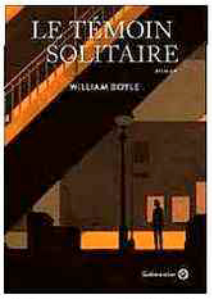
Lionel Destremau

Le Temoin solitaire, de William Boyle Traduit de l'anglais (Etats Unis) par Simon Baril, Gallmeister. 288 pages, 22,40 €

Version femina
26 novembre 2018

SPÉCIAL POLARS

utomne est la saison idéale pour se blottir sous un plaid avec un polar.
Voici nos coups de cœur. Bons frissons !



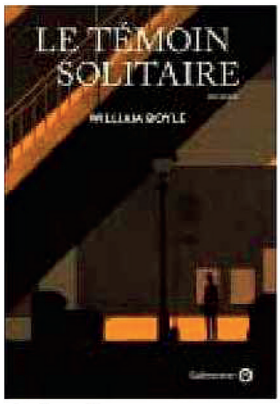
LE TÉMOIN SOLITAIRE
de William Boyle (Gallmeister)
Après le succès de son roman *Tout est brisé*, l'ancien disquaire et spécialiste du rock américain nous emmène dans les rues de Gravesend, un quartier de Brooklyn dans lequel il s'est construit. Alors qu'Amy a abandonné l'alcool, les fêtes et les histoires d'amour pour une vie pieuse au service des autres, elle assiste en pleine rue au meurtre de Vincent, un homme louche croisé quelques jours plus tôt chez une vieille dame dont elle s'occupe. D'abord décontenancée, la jeune femme ne peut s'empêcher de mener l'enquête en traquant le tueur, quitte à courir de nombreux risques. Le rythme du récit et la plume musicale s'articulent pour former un roman noir poignant très réussi. William Boyle devient un auteur de polars à suivre de près. H. R.

LA VOIX DU NORD
5 octobre 2018

UN LIVRE

LE TÉMOIN SOLITAIRE

WILLIAM BOYLE



Pour son troisième roman, William Boyle revient à Gravesend, ce quartier qui l'a vu grandir. Il se penche à nouveau sur des personnages croisés dans ses précédents livres. Cette fois, c'est au tour d'Amy. La jeune fille a abandonné les fêtes et les excès pour se consacrer aux autres et tenter de devenir quelqu'un de bien. Mais on ne change pas si facilement de vie et Amy devra assumer ses choix : seul témoin d'un meurtre, elle décide d'enquêter sur la victime et se retrouve impliquée malgré elle dans une drôle d'histoire. Boyle parcourt de livre en livre son quartier d'enfance. Il le décrit tendrement, d'une plume mélancolique, et y fait vivre des personnages souvent attachants mais résignés et enfermés dans la spirale d'une vie de galères. ■ **ST. P.**

GALLMEISTER, COLL. AMERICANA, 304 PAGES, 22,40 €.

Cercle Polar Télérama

12 décembre 2019

Un roman au charme subtil, construit sur le fil d'une ligne mélodique mélancolique, tout en nuances et retenue.

Christine Ferniot et Michel Abescat
Cercle Polar - Télérama

L'INCORRECT
Faites-le taire !
2 novembre 2018

QUARTIER D'HIVER

LE TÉMOIN SOLITAIRE
William Boyle
Gallmeister
304 p. – 22,40 €

Après le très remarqué *Gravesend*, William Boyle poursuit l'exploration de son quartier fétiche de Brooklyn avec cette fois l'histoire d'Amy, une trentenaire solitaire s'attachant à oublier sa vie d'oiseau de nuit et son ex-petite amie au prix d'une routine aussi rassurante qu'austère. Catholique fervente, ses jours s'organisent autour du clocher et des vieilles italiennes de la communauté paroissiale. Quand l'une d'entre elles s'inquiète de l'attitude d'un homme du coin, Amy part en filature – Boyle évoque d'ailleurs cette excitation adolescente avec une grande justesse. À peine a-t-elle le temps de se prendre au jeu que ce dernier est tué sous ses yeux. Quelques faux pas plus tard, la voilà au cœur d'une affaire sordide, déchirée entre des aspirations contradictoires et un passé qui lui fait de l'œil. Un thriller atmosphérique simple mais efficace, riche en images précises, qui doit beaucoup à cette peinture subtile d'un quartier rendu fascinant et des petites gens qui le hantent.
◆ **A.D.**